

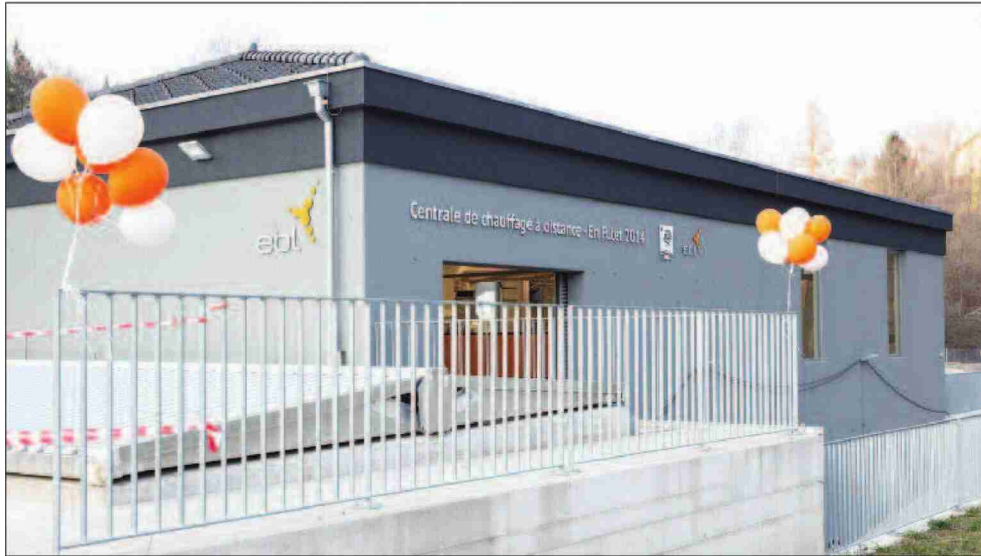


La Gruyère
 1630 Bulle
 026/ 919 69 00
 www.lagruyere.ch

Medienart: Print
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse
 Auflage: 14'373
 Erscheinungsweise: 3x wöchentlich

Themen-Nr.: 678.006
 Abo-Nr.: 1077600
 Seite: 6
 Fläche: 27'464 mm²

Centrale de chauffe inaugurée



RÉGINE GAPANY

BROC. Le bourg chocolatier était à la fête hier. Il inaugurerait officiellement sa centrale de chauffe, située en Fület, et célébrait avec sa population son label Cité de l'énergie, reçu en automne dernier. La première faisant partie des éléments qui ont mené à l'obtention du deuxième.

«Le projet a pris forme à la suite de la création de la commission énergie, en 2007», explique Stéphane Sudan. Le syndic ajoute que le choix pour la réalisation s'est porté sur l'entreprise EBL, basée à Liestal, et porteuse d'autres projets de ce type. «Cette société proposait une solution où elle assumait les investissements, ce que ne pouvait pas faire Groupe E. Comme seule une partie du village peut être raccordée, ça nous semblait plus juste pour notre population.»

Un peu moins de six millions de francs ont été nécessaires pour construire la centrale de chauffe et son réseau de distribution. «Près de 70 raccords sont aujourd'hui effectifs», souligne Yves

Meuwly, du bureau d'ingénieurs RWB, mandaté pour le projet. L'église, les bâtiments communaux, l'Hôtel de Ville et l'usine Plaspag en font partie. «Une extension est encore prévue dans un avenir proche», note Laurent Comte, édile en charge du dossier.

La centrale de chauffe compte une chaudière à bois de 1600 kW et une chaudière à gaz de 1700 kW. Une deuxième chaudière à bois de 900 kW est en projet, selon Yves Meuwly. «Le bois vient à 70 ou 80% des forêts de Broc et Botterens, ajoute l'ingénieur. L'énergie produite annuellement s'élève à 6 mio de kWh, ce qui correspond à une économie de 750 000 litres de mazout.»

De quoi booster le bilan énergétique de la commune et lui permettre d'atteindre les exigences du label Cité de l'énergie. «Nous pensons aux générations futures, même si les solutions choisies ne sont pas immédiatement le meilleur marché», conclut Stéphane Sudan. **SR**